

Zeitschrift: Schweizerisches Archiv für Volkskunde = Archives suisses des traditions populaires
Herausgeber: Empirische Kulturwissenschaft Schweiz
Band: 46 (1949)

Artikel: Proverbes, pensées, dictons et pronostics patois recueillis à Ocourt
Autor: Surdez, Jules
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-114524>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

**Proverbes, pensées,
dictons et pronostics patois recueillis à Ocourt**

par Jules Surdez, Berne.

Si je suis originaire du Peuchapatte, le point culminant des Franches-Montagnes, St-Ursanne est ma ville natale et toute ma jeunesse s'est écoulée, une lieue en aval, dans la commune d'Ocourt. Celle-ci est limitée par les «réages» de Burnévillers et de Montancy, en Franche-Comté, de Seleute, de St-Ursanne et de Villars-sur-Fontenais, dans le pays de Porrentruy, et d'Epauvillers et d'Epiquez, dans les Clos-du-Doubs. Les quelque vingt-cinq maisons du village d'Ocourt sont échelonnées sur les deux rives du bief qui descend du Mt-Tairi pour aller se jeter dans le Doubs. Les hameaux de Monturban, de Montvoie, de La Motte, les fermes de Montpalais, des Champs-Derrière, de Pontoye, de Sacey, de la Combe, de Valbert, et les Moulins du Doubs, font encore partie de la commune. Les Roches Palouse, du Renard, du Battoir et des bancs de rochers étagés, soutiennent les côtes des deux rives. Des sentiers, des chemins, des routes, longent la rivière ou escaladent les Clos-du-Doubs et le Mont-Tairi pour se rendre en Ajoie, dans la Vallée, aux Franches-Montagnes ou dans la «douce» France. Les habitants de la commune sont des pêcheurs, des bûcherons, de petits paysans qui, jadis, n'élevaient guère que des chèvres. Dans mon enfance, tous ne parlaient que le patois des Clos-du-Doubs qui est aussi celui d'une partie de l'Ajoie, de Porrentruy entre autres, et de quelques communes francs-montagnardes: St-Brais, Montfaucon, Les Enfers etc. En 1888, par exemple (j'avais alors dix ans) les enfants ne faisaient usage du français qu'à l'école et au catéchisme, en risquant de s'attirer les foudres du vieux maître d'école qui abominait notre vieux parler.

Vers 1900, les jeunes gens de la commune commencèrent à la quitter définitivement pour se rendre dès leur sortie de l'école, dans les petites villes tentaculaires du Jura bernois. D'aucuns y allèrent leur petit bonhomme de chemin et l'un d'eux, feu Edmond Choulat, devint avocat et député et fut même, durant une législature, président du Grand-Conseil bernois. Les immigrants qui remplacèrent les partants ne parlaient pas tous le patois. Peu à peu nombre de familles employèrent de préférence le français

de sorte que seuls quelques vieillards conversent encore entre eux dans le dialecte des Clos-du-Doubs.

Je me trouvais, en 1890, dans la cuisine d'un vieux voisin maniant le plane sur la bastringue, lorsque deux graves personnages en redingote y firent une entrée imprévue. Je sus plus tard qu'il s'agissait de doctes professeurs venus de Germanie. Avec les quatre mots de français qu'ils savaient (comment ça vous dites?) ils purent noter sur leurs tablettes les mots suivants: *krāmèy*¹, *brānī*², *īndī*³, *tyūé*⁴, *bin.non*⁵, *boūin.nè*⁶, *fragon*⁷, *syou'syā*⁸, *ékouu*⁹, *krāpyòl*¹⁰, *fouin.ntā*¹¹, *ésyéron*¹², etc. et bien d'autres encore, à l'étable, à la grange, au grenier, à la buanderie, au galetas, à la remise.

C'est depuis lors que je me mis à noter à mon tour les mots patois intéressants, c'est-à-dire ceux qui ne ressemblaient pas trop à leur équivalent français. De 1893 à 1897, pendant les vacances, alors que j'étais élève de l'École normale de Porrentruy, j'ai recueilli aussi nombre de dictons, de proverbes, de pronostics météorologiques etc. On les trouvera ci-dessous à l'exception de ceux publiés dans le *Bulletin du Glossaire* ou les *Actes de la Société jurassienne d'Emulation*. Ils ont principalement trait aux végétaux et aux animaux.

1. *Djinvrī^e sin minté,*
Tchi³tchan¹³ à tchété.
Janvier sans manteau,
«Cher temps» au château.
2. *An lè Tchindlouz, vouédjou,*
Di chur è Pèty byintchou.
A la chandeleur, verdure,
Sûrement à Pâques blancheur.
3. *Touin.nèr dā mārs : fru¹⁴ pè tchi⁹,*
Touin.nèr d'èvrī : fru pè pni⁹.
Tonnerre de mars: fruits par chars,
Tonnerre d'avril: fruits par paniers.

¹ crémaillère. — ² poutres de base de l'ancienne cheminée. — ³ landier, chenêt. — ⁴ cheminée. — ⁵ fente dans une muraille de l'ancienne cheminée pour l'échappement de la fumée. — ⁶ pelle à feu. — ⁷ tisonnier, fourgon. — ⁸ soufflet. — ⁹ balai. — ¹⁰ ordurier s. m. «porte-chenil». — ¹¹ petit four dans la muraille de la cuisine, «cavette», *kabouin. nāt*. — ¹² bûchettes sèches que l'on brûlait jadis dans le *fouin.ntā*, pour éclairer la cuisine. — ¹³ Famine, disette; 1817 est l'année du «cher temps». — ¹⁴ *Fru* ou *frut*, fruit, fruits.

4. *Dà Pèty an lè Pantkòt*
Lə dēsɣè n'ā k'in.n krõt.
 De Pâques à la Pentecôte
 Le dessert n'est qu'une croûte.
5. *Dé sli'j damé lè gou'rdj,*
S'è pyè an lè Sin-Djou'rdj.
 Des cerises demi la bouche,
 S'il pleut à la St-Georges.
6. *An n'on djmè vu fəvri'*
Sin féy ā grəjèli'.
 On n'a jamais vu février
 Sans feuilles au groseillier.
7. *S l'annè' é d lè fīn.n*
Lé bèchat son mā-fīn.n.
 Si l'année a de la faine
 Les filles sont peu rusées.
8. *Tyin k syérā lə lila*
Tchinta : «Tra la la la».
 Quand fleurit le lilas
 Chante: «Tra la la la».
9. *Annè' də nájéy, — An.né' d féy.*
 Année de noisettes, — Année de filles.
10. *Lə pyèdj də lè Sīn-Djīn*
Pèrā nájéy è yin.
 La pluie de la Saint-Jean
 Pourrit noisettes et glands.
11. *S lə trā d mé à pyédji',*
Tyi' lé nouch ā nouchi'.
 S'il pleut le trois mai,
 Cherche les noix au noyer.
12. *S l'èvin syérā,*
L réjīn mèvrā.
 Si l'osier fleurit,
 Le raisin mûrit.
13. *Mīndj in.n pouèr — S tə vé bouèr.*
 Mange une poire — Si tu veux boire.

14. *You^o ! è pyè è f^è tchā :*
Lə bon D^u pyint sè- ζ ā.
 You! Il pleut, il fait chaud:
 Le bon Dieu plante ses ails.
15. *L'avouin.n di mouè d'èvrⁱ*
S'à pó lè prou^o d bèrbi.
 L'avoine du mois d'avril,
 C'est pour la «proie»¹ de brebis.
16. *Vouin.ny ton byè din l pota*
et ton souèl din l poussa.
 Sème ton blé dans le pot
 Et ton seigle dans la poussière.
17. *Vin tyri din sè snin.n*
Lə byè k tə v^uè an grⁱn.n
 Viens moissonner dans sept semaines
 Le blé dont tu vois les épis.
18. *S tə l vouin.ny an lè Sin-Louèdji',*
Ton byè sré bⁱn louèdji^o.
 Si tu le sèmes à la St-Léger,
 Ton blé sera bien léger.
19. *Stu k brèl son ètrⁱn*
Brèl ètə son pin.
 Celui qui brûle sa paille
 Brûle aussi son pain.
20. *Frā mé, tchā djuin,*
è mouin.nan pin è vin.
 Frais mai, chaud juin,
 Amènent pain et vin.
21. *Iⁿ.n malin.n fan.n*
Bèy di sélrⁱ an son-n an.n.
 Une femme maligne
 Donne du céleri à son mari.
22. *Bé souè dé Rouè,*
Tchⁱn.n dach^u lè touè.
 Belle soirée des Rois,
 Chanvre sur les toits.

¹ *prou^o*, «proie», troupeau; *roudj prou^o*, bêtes à cornes et chevaux; *byintch prou^o*, chèvres, porcs et moutons.

23. *La tchin.n dè Rògāsyon*
Sa trè è kràpèlon.
 On doit se mettre à croupetons
 Pour arracher le chanvre des Rogations¹.
24. *Sa t'i bōt di lè*
Té tchò sarin grè.
 Si tu y mets du lard
 Tes choux seront gras.
25. *An djuiyè è an-n o,*
Ne fan.n, na tchò.
 En juillet et en août,
 Ni femme ni chou.
26. *Rèv ou tchò,*
In.n fouè à fon di kò.
 Rave ou chou,
 Une fois au fond du cou.
27. *S'è ñ pyé p an djinri?*
T pié kótè ton dyni?
 S'il ne pleut pas en janvier
 Tu peux étayer ton grenier.
28. *Vouèdj di fouin po ton tchvā*
S fèvri? ā sa è tchā.
 Garde du foin pour ton cheval
 Si février est sec et chaud.
29. *An lè Sin-Médè,*
Lè fā ā prè.
 A la Saint-Médard,
 La faux au pré.
30. *Pa d bèl féy*
Sin natéy².
 Pas de belle fille
 Sans taches de rousseur.
31. *Souèsy tes nèvat*
Tyin k t' ō lè falat.
 Sarcle tes navettes
 Quand tu ois les fauvelles.

¹ semé un jour des Rogations. — ² *natéy*, s. f. lentille, tache de rousseur. On dit: *in.n natéy*, mais *lè ntéy*, une lentille, la lentille.

32. *Bèl djouin.n nè^e dé Rouè*
è l' ou³rdjə krā chu l touè.
 Belle journée des Rois
 Et l'orge croît sur le toit.
33. *Vouïn.ny té pouè*
An lè Sin-Djòzè.
 Sème tes pois à la Saint-Joseph.
34. *A mouètan d'o.*
Lé pouè an dò.
 Au milieu d'août,
 Les pois en gousse.
35. *Pyint-ma tō ,pyint-ma tè,*
Dvin l mouè d mé i n tri³drè¹.
 Plante-moi tôt, plante-moi tard,
 Avant le mois de mai je ne germerai.
36. *Péssè lè Sin-Lou³ran,*
Də vouèynè èl ā grò tan.
 Passé la Saint-Laurent,
 De rentrer le regain il est grand temps.
37. *Pantkòt sin souèl granè*
Snèdj in.nə krou³y an.nè³.
 Pentecôte sans seigle en graine
 Présage une mauvaise année.
38. *Bé è sa mouè de djinvri³*
Ranpyiā tyèv è soli³.
 Janvier beau et sec
 Emplit cave et «solier».
39. *S'è pyé an lè Sin-Filip,*
Và lə véché, vèd lè pip.
 S'il pleut à la Saint-Philippe,
 Vide le tonneau, vide la pipe².
40. *Ne bon vîn, nə byin pin,*
S'è djal èpré lè Sin-t Urbin.
 Ni bon vin, ni pain blanc,
 s'il gèle après la Saint-Urbain.

¹ Il s'agit de la pomme de terre. — ² Ancienne mesure de capacité; grand futaille.

41. *Bouè ton vîn — An lè Sîn-Mètchîn*
è pà léch alè l'av ā Mlîn.
 Bois ton vin à la Saint-Martin
 Et laisse aller l'eau au moulin.
42. *(Lou'n) «Lèvoué vè-t? — è Kouétchmètch.*
Kouè fèr? — ètchîè in sou'rtch an nôt vètch».
 (Plaisanterie) «Où vas-tu? — A Courtemaîche.
 Quoi faire? — Acheter un jupon à notre vache».
43. *T'é dj vu in bon bu?*
Rindji? an lè tchèr?
 As-tu déjà vu un bon boeuf
 Ruminer à la charrue?
44. *Souèya bîn lèvé, — Koulou bîn pannè,*
Fami? bîn frizè, — Bèchat è mèryè.
 Seau bien lavé, — Filtre à lait bien torché,
 Fumier, bien tressé, — Filles à marier.
45. *In tchè k n'a p èvu voulè*
Nə poré djmè bîn rètè¹.
 Un chat qui n'a pas été volé
 Ne pourra jamais bien «rater».
46. *Bé tchè è grò fami?*
è mètr² d'in bon grindji?
 Beau chat et gros fumier
 «A maître» chez un bon grangier.
47. *Mou? d fan.n è vi? d tchèvā*
Rèmourin.nan l pin an l'òtā.
 Mort de femme et vie de cheval
 Ramènent le pain à la maison.
48. *in tchèvā bèyi? n'é fāt nə d dyid nə de brid.*
 Le cheval donné n'a besoin ni de rênes ni de bride.
49. *Lə tchèvā é -z ày viron*
ā tó mètchîn vou to bon.
 Le cheval aux yeux vairon
 Est tout méchant ou tout bon.
50. *Pu l bouétchā san,*
Pu lé tchî? vrā l'inman.

¹ rètè, «rater», prendre les souris. — ² è mètr, «à maître», au service d'un maître.

Plus le bouc sent,
Plus les chèvres l'aiment.

51. *S'à in.n naş da tchîn :*
Lè tyèny è l mètîn.
C'est une noce de chien:
La cagne et le mâtin.
52. *Tyin k lé Vādè¹ frin l bîn*
Lé lî^ovr vlan pouèr lé tchîn.
Quand les Vâdais feront le bien
Les lièvres prendront les chiens.
53. *èl an-n é ech fāt k'in lou d'in.n tyinpin.n.*
Il en a aussi besoin qu'un loup d'une clochette.
54. *è n'é djmè vu in lou patè chu in.n pî^or an bō.*
Il n'a jamais vu un loup péter sur une pierre en bois.
55. *Di tan k l'enyé bèl lè tchi^ovra tchinpouèy.*
Pendant que l'agneau bêle la chèvre broute.
56. *Lè fou^oy² è l'èchat son an dè ā moué d'èvri.*
La brebis et l'abeille sont en deuil au mois d'avril.
57. *Dèsavr in moton din in.n bouèrdjari^o3.*
Déconnais un mouton dans une bergerie.
58. *An l'èsansyon, tyuèy è moton.*
A l'Ascension, nappe et mouton.
59. *èl ā èdrouè d sé min kman in pou^o d sè kou^o.*
Il est adroit de ses mains comme un porc de sa queue.
60. *èl é lè malèdî^o di ptò :*
è mindjrè bîn in.n djarin.n.
Il a la maladie du putois:
il mangerait bien une poule.
61. *Māl pətò, mindj stu k'an-n-ā lè kāz!*
Satané putois, mange celui qui est fautif!
62. *Lé rèt y in mindjî^o l'anbrèy.*
«Les souris lui ont mangé le nombril»,
dit-on d'un enfant malchanceux.

¹ *Vadais*, habitant de la Vallée de Delémont et du Val Terbi. — ² *Fou^oy*, brebis; de nos jours, on emploie plutôt le diminutif *fou^oyat*, brebiette, brebis. — ³ *bouèrdjaria* s. f. ou *bouèrdj* s. f. ou *bradji* s. m. bergerie.

63. *Pokouè ā-s ka la rnè n vè p da mi?*
Pourquoi est-ce que le renard ne veut pas de miel?¹
64. *Lè tènì³ r n'ā djmè ā sorouèy yəvin.*
La tanière n'est jamais exposée au soleil levant.
65. *Tonju, brəlu, trak l'è rèt èvā lè rəu³ d mon tyu*
Tondu, bigle, chasse les souris aval la raie de mon c . .
crient les enfants aux gens fraîchement tondus.
66. *Mon.ni³ r à dvin l'ā :*
An sron bintò an dè.
Taupinière au «devant-huis»:
Deuil imminent.
67. *An mé, an-n èvri, — L'òjè fè son ni,*
Sə s n'ā le pèdri.
En mai, en avril, — L'oiseau fait son nid
Si ce n'est la perdrix².
68. *An le Sin-Djin*
L'òjè pi³ son tchin.
A la Saint-Jean
L'oiseau perd son chant.
69. *An rkouin.niā l'òjè ar son tchin,*
An son pèlè l'an.nə mètchin.
On reconnaît l'oiseau à son chant,
A son parler l'homme méchant.
70. *S'ā lè kou³ ka fè l'òjè.*
C'est la queue qui fait l'oiseau.
71. *An.n sin èsòt³, sin èvri⁴,*
S'ā l'òjla sin ni.
Homme sans abri contre la pluie et le vent,
C'est l'oiselet sans nid.
72. *è grul kəman in.n djarin.n k'ā-t-èvu tni pè l'èy.*
Il tremble comme une poule qui a été tenue par l'aigle.
73. *èl ā kəman l'èy è kou³ fouértchi³ :*
è n pran p da bèbou³ rat.
Il est comme le milan: (ou aigle à queue fourchue)
il ne prend pas de moucheron.

¹ Il y a de nombreuses variantes de ce dicton: pourquoi le chat ne veut-il pas de lard? etc. — ² Perdrix est du genre masculin, dans ce patois. — ³ èsòt s. f., abri contre la pluie. — ⁴ èvri, s. m. abri contre le vent.

74. *èl ā vi è mètni' kman in.n èlouat.*
Il est vif et matinier comme une alouette.
75. *Stu k vè è lè tchès — Tu' lè bègès :*
Celui qui va à la chasse — Tue la bécasse.
76. *An lè Sin-Djou'rdj,*
Lè kou'y din l' ou'rdj.
A la Saint-Georges,
La caille dans l'orge.
77. *èl è di djè kman in.n tchuat tchu in mèrtchè-bin¹.*
Il a de la façon comme une chouette sur un bahut.
78. *in u' dè tchuat nà bèy pè in pédrì.*
Un oeuf de chouette ne donne pas une perdrix.
79. *Lə bē'tan n'ā p louin*
S lè tchuat yātch à sorouèy māsìn.
Le beau temps est proche si la chouette hulule
au soleil couchant.
80. *Lə pé tan s'an-n ādré*
Tyin k lè tchuat yātchéré.
Le mauvais temps s'en ira
Quand la chouette hululera.
81. « *Di byè — I òvrè, — Də l'ou'rdj, — è grin-fou'ch,*
Də l'avouin.n, — è grin-pouin.n².
Du blé, — Je pondrai, — De l'orge, — A grand'force,
De l'avoine, — A grand'peine.
82. *Léchə pi' fèr lè djrin.n :*
tò vou tè, èl bakótré.
Laisse seulement faire la poule:
tôt ou tard, elle picorera.
83. *Bèchat évidjoulè³ — Paré son-n évoulè¹.*
Fille qui se pavane³ — Prendra son essor⁴.
84. *Ÿ' létch, grèch djərin.n*
Oeuf sans coquille, poule grasse.
85. *Lé pusin di mouè d'èvrì*
Son pu sa kə dè tchəvrì
Les poussins du mois d'avril
Sont plus secs que des cabris.

¹ ou *èrtchè-bin*, bahut servant de banc — ² C'est ce que chante la poule. — ³ Qui se pavane comme une poule. — ⁴ Se mariera bientôt.

86. *Lé pusin di mouè d'ó*
N'in djmè la dərɪ̃^o syò.
 Les poussins du mois d'août
 N'ont jamais le c . . . clos.
87. *Tchètran lé pou, vouèdjan lé poula.*
 Castrons les coqs, gardons les poulets¹.
88. *Lè dj^orin.n ka s grèt :*
Tə sré mò kəman ɪ̃n.n rèt.
 La poule se gratte:
 Tu seras mouillé comme une «rate»².
89. *è pyè, lè djrɪ̃n.n ā fə :*
Di bé tan fě ton dè.
 Il pleut, la poule reste dehors:
 Du beau temps «fais ton deuil».
90. *Adjɔ è ɪ̃n.n ɥ^o*
Và má kə dmin ɪ̃n bu^o.
 Aujourd'hui un oeuf
 Vaut mieux que demain un boeuf.
91. *(Dəvĩz) è n'é nə kou^o, nə tyu*
Min pá fɛ̃r kou^o è tyu.
 (Devinette) Il n'a ni queue, ni cul
 Mais peut faire queue et cul³.
92. *An n van p ɪ̃n ɥ^o k n'ā p ankoué òvè.*
 On ne vend pas un oeuf qui n'est encore pas pondue⁴.
93. *ē-z ādyɪ̃ns, tə dyɪ̃n.n ɪ̃n.n djarɪ̃n.n è pá t pi^o ɪ̃n.n fou^oy.*
 En justice, tu gagnes une poule et tu perds une brebis⁵.
94. *T'é kəman lè nouèr djarɪ̃n.n t vā èdè ètr la prəmi^o.*
 Comme la poule noire, tu veux toujours être le premier
 (avoir la préséance).
95. *Djamè bon pou n'ā-t èvɥ grè.*
 Jamais bon coq n'a été gras.
96. *ètrə proprə kəman pan.n-tyu*
Kə pan.nè sè djrɪ̃n.n ā tyu.
 Etre propre comme Torche-cul
 Qui torchait sa poule au cul.

¹ C'est ce que chantent les poulets. — ² rèt, s. f. souris. — ³ L'oeuf. — ⁴ et ⁵ Il y a de nombreuses variantes de ces deux dictons.

97. «*K l' wɪ̃² ā lon*», *tchɪnt la pou di kopou.*
 «*K' èl ā koué*», *rèpon stu di mon.ni³.*
 «Que l'hiver est long», chante le coq du bûcheron.
 «Qu'il est court», répond celui du meunier.
98. *T'é kman l pou d lè Lòmɪn.n :*
pu k t' èvins, pu k tɑ rtyɛl.
 Tu es comme le coq de la Lomenne:¹
 plus tu avances, plus tu recules.
99. *Vè è djoué kman lé dɾɪn.n, yav kman lé kra,*
t vé vni è san-t an.
 Va à juc² comme les poules, lève-toi comme les
 corbeaux, tu deviendras centenaire.
100. *è pyévré djunk è dāmain :*
Lé kra k rèlan an voulin.
 Il pleuvra avant demain :
 Les corbeaux croassent en volant.
101. *Vé l sɪntyɑ d'èvrɪ,*
L koukou tchɪnt mou⁴ ou vi.
 Vers le cinq avril,
 Le coucou chante mort ou vif.
102. *Tyink l'avouin.n à épyè²*
L koukou à égajlè.
 Quand l'avoine est épiée
 Le coucou est égosillé.
103. *La koukou dou³ din sè mājon³*
Tyin k' èkmans³ lè fouinnéjon.
 Le coucou dort dans sa maison
 Quand commence la fenaison.
104. *T'é kman l koukou,*
Tɑ di èdé l mɪn.m (ou di minm)
 Tu radotes comme le coucou.
105. *Koukou di bɑ, — I t kɔp lɑ kɑ*
S tɑ n mɑ tchɪnt pɑ⁴ — kɑbɪn k'i è ankoué è vɪvr.
 Coucou du bois, — Je te coupe le cou
 Si tu ne me chantes pas — Combien (d'années) j'ai
 encore à vivre.

¹ La Lomenne, ferme située en amont de Saint-Ursanne. — ² Va se percher le soir, va se coucher. — ³ Il ne chante donc plus. — ⁴ Variante: *Sɑ tɑ n yé p din ton livr*, si tu ne lis pas dans ton livre.

106. *L'èlonbrat' vòul è rèz da ti'r
èdu' lè poussi'r!*
L'hirondelle vole au ras du sol:
Adieu la poussière!
107. *Nə tyəran pu d'èvri,
L'èlonbrat fè son ni.*
Ne cherchons plus d'abri,
L'hirondelle fait son nid.
108. *S lè yin.nat na tchint pa bin,
èl muʒ d'atin pu.*
Si la linotte ne chante pas bien,
elle réfléchit d'autant plus
109. *S lè myèl¹ syotr èvin lè nôtra — dèm de mäs-èl sa
rkouèj ché snin.n de tan.*
Si le merle siffle avant la Notre-Dame de mars
il se tait de nouveau durant six semaines.
110. *è vā mā l pèsrè din lè tyès
k la rèmi' anson lè pès.*
Mieux vaut le passereau² dans la casserole
Que le pigeon ramier au haut de l'épicéa³.
111. *Rôt da fan.n, prou' d'ou'y, an n s'ò pu.*
Troupe de femmes, troupeau d'oies, «on ne s'entend
plus».
112. *T'é kman lè byintch ou'yat,
Sta n'é p mā an l'ālat.
S'à an lè tchinbat.*
Tu es comme le blanc oison,
Si tu n'as pas mal à l'aileron
C'est à la jambette⁴.
113. *S'à l kra k vorè nouèchi l'èdyès.*
C'est le corbeau qui voudrait noircir l'agace⁵.
114. *T'é kman l'èdyès : — byin kman pèt⁶,
Nouè kman rèt.*
Tu es comme l'agace: Blanc comme chiffon,
Noir comme souris.

¹ Merle est du genre féminin dans ce patois. — ² Le moineau. — ³ ou *fuat*, s. f.
— ⁴ et ⁵ Il y a nombre de variantes de ces dictons. — ⁶ *pèt* s. f. ou *gouèy*, s. f. guenille,
chiffon.

115. *Māgrè lé kolon, an vouin.ny to lé-zan.*
Malgré les pigeons, on sème tous les ans.
116. *Lə vouin.nyou sə ri di rósinyólə ka y syòtr sin rāt :*
«*Tə vouin.ny, tə vouin.ny, tə vouin.ny din lè prèy*».
Le semeur se rit du rossignol qui lui siffle sans trêve:
«Tu sèmes, tu sèmes, tu sèmes dans le pierrier».
117. *Stu k n'é djmè mindjî° d van.nat*
Nə kouinnyā p lé bouin.n gòlèyat.
Celui qui n'a jamais mangé de vanneaux
Ne connaît pas les bonnes petites bouchées.
118. *Lé sèrpan sə n mòtran p antrə lé dou° Dèm.*
Les serpents ne se montrent pas entre les deux
Notre-Dame¹.
119. *I in.mrò ètîn vou°r in té-rémè*
Vou tót vèd mè mé ka . . .
J'aimerais autant voir une salamandre tachetée
Ou toute vide ma huche que . . .²
120. *in vipèr° n'é kouin.niū nə pèr, nə mèr.*
Une vipère n'a connu ni père, ni mère.
121. *èl à vi kman in ba din l mou°s.*
Il est vif comme un crapaud dans la marmelade.
122. *Sənèdjî° lə tan, — Di prəmî° ā dərî° tan*
Kman lè krālat° — Din sè bótouèyat.
Présager le temps — Du printemps jusqu'en automne
Comme la petite grenouille verte — Dans sa petite
bouteille.
123. *èl pé rpétr di°ch an.n d'èvò in.n*
riñ.n è poé èl an dmouèr ankoué.
Elle peut régaler dix hommes avec une
grenouille et puis il en reste encore.
124. *Sólî pouétch tchîns ke də ranskontrè,*
in.n riñ.n d'āv° ou d tchètè°.
C'est un heureux présage de rencontrer
une raine ou une reine.

¹ d'août et de septembre. — ² que d'agir ainsi etc. — ³ Vipère est, dans ce patois du genre masculin. — ⁴ ou *grijèr*, s. f. — ⁵ raine (d'eau) ou grenouille. — ⁶ reine (de château, de palais).

125. *Di bèrbé mindj la dvin, di tchavouin.né¹ l'mouètān,
di bouètcha lè kou², d lè trèt tó l kòu².*
Du barbeau mange le devant, du chevaine le milieu,
du brochet la queue, de la truite tout le corps.
126. *èl ā kēman lè kārṑ : è n vé nā pàrṑ nā mārṑ.*
Comme la carpe il ne pourrira, ni ne mourra.
127. *Po d lè gruṗat — Də bèrbəṗ
Le louètchou vandrè sè tyulṗat.*
Pour du foie — De lotte
Le gourmand vendrait sa culotte.
128. *Lə sèt-ṗy sərè in mèṗr kə vouèrè syè.*
Le «sept-oeils»² serait un maître qui verrait clair.
129. *è y é mòtèl d'āv è mòtèl de murṗ.*
Il y a «môtelle» d'eau (loche) et «môtelle» de murs.
(belette) (= Ne confondons pas).
130. *T'é kēman st āṗr, tə mindjrò bīn d' l'ōnṑr an l'èlonṑr.*
Tu es comme «l'autre» (le quidam):
tu mangerais bien de l'ombre (poisson)
à l'ombre (d'un arbre etc.).
131. *S'in dṗtun mu² è y vé mārṑ in.n djan d l'òṗā.*
Si un essaim (d'abeilles) meurt
il mourra un membre de la famille.
132. *Lé-ṗ èṗṗat kə pouètṗṗan anvṑ²
S'an vṑn bīntò d pidi².*
L'essaim d'abeilles envié
Dépérit bientôt.
133. *Lə dṗtun di mouè d mé
Vā l mouèyōu də té vé.*
L'essaim du mois de mai
Vaut le meilleur de tes veaux.
134. *Lè pyṗédj di mouè d'o
S'ā di mi² è di mò.*
La pluie du mois d'août
C'est du miel et du moût.

¹ ou d lè tchavouin.n, de la chevaine. (chevenne ou chevesne). — ² La lamproie (elle semble avoir sept yeux).

135. *Lé grò brondjon¹ èpouétchan
d métchïn.n novèl².*
Les gros bourdons apportent de mauvaises nouvelles.
136. *èl ā kman l krèy — bouzè — è si bót chu l tèt*
Il est comme le bousier
Il s'y met (à l'ouvrage) sur le tard.
137. *S'ā dé fèz yòl da lè Tchā d Fon³ :*
in rin, in dò ; in dò, in grin ; in grin, in vi⁷.
Ce sont des haricots de la Chaux-de-Fonds :
un rameau, une gousse; une gousse, un grain;
un grain, un ver.
138. *Lè tchn éy vi d sè féy,*
la prêt de son-n atèt.
La chenille vit de sa feuille, le prêtre de son autel.
139. *Lè truāt é dou⁴, kètr vou mìl pèt.*
La «truāt»⁴ a deux, quatre ou mille pattes.
140. *Lé tyityrè ñ nò pityan p la tchatan*
S'an mindj dé māl⁵ è Karimantran.
Les moustiques ne nous piquent pas en été
Si nous mangeons de la bouillie le jour du Mardi gras.
141. *Lé griya k tchintan*
Snédjan la métchïn tan.
Les grillons qui chantent
Annoncent le mauvais temps.
142. *Tyin k'an tu⁸ in.n vouépr èl an vïn*
sèt po l'antèrèt.
Quand on tue une guêpe
Il en vient sept à son enterrement.
143. *An.nè⁹ d kinkouèdj, an.nè⁹ d bou⁸ba.*
Année de hannetons, année de garçonnets.
144. *L tchavā d'ou⁶ pouétch è bouèr ā bon Du⁹*
Le «cheval d'or» porte à boire au bon Dieu.
145. *Lé koudri⁷ voulótan,*
Damin è fré bé tan.

¹ ou *bouédjon*, ou *frondon*. — ² *novè* s. m. s. nouvelle fraîche. *novèl* s. f. pl. nouvelles (d'un absent etc.). — ³ ou *Tchā*, chaux. — ⁴ *Truāt*, jeune putain, jeune truie ou cloporte. — ⁵ ou *pèpè*, bouillie. — ⁶ Le scarabée doré. — ⁷ Les libellules.

Les «couturières» voltigent,
Demain il fera beau temps.

146. *In.n èrt ka voulòt, la souè, à di toué d nó,*
snèdj k'in-n anvèl^o varé l landmîn.
Un petit papillon blanc qui voltige, le soir, autour de nous,
annonce qu'un visiteur viendra le lendemain.
147. *Lé bèbou^o rat pichan*
Les moucheron pissent, dit-on quand il tombe
quelques gouttes de pluie.
148. *è s bètrè bîn pó l'ou^r d'in.n mou^{tch},*
dit-on de quelqu'un à l'humeur combative
Il se battrait bien pour le vent d'une mouche.
149. *è n'i fā p dīr kè lè mou^{tch} ā nouèr*
Il ne faut pas lui dire que la mouche est noire¹.
150. *An lè Sin Simon*
In.n mou^{tch} vā in kolon.
A la Saint Simon,
Une mouche vaut un pigeon.
151. *Lè mou^{tch} dā Nā — Vā bîn in vélā.*
La mouche de Noël — Vaut bien un petit veau.
152. *S lé mou^{tch} dinsan an djinvri^o*
Réprindj ton fouin ā soli^o.
Si les mouches dansent en janvier
Ménage ton foin au «solier» (fenil).
153. *S'in byin pèpra vin din l'otā tā*
sré bîntō prouèyi^o ē nas.
Si un papillon blanc entre dans la maison,
tu seras bientôt invité à une noce.
154. *S tā vouè in pavouèyā,*
Prouèy po stu k t'é an dā.
Si tu vois une phalène²,
Prie pour celui dont tu portes le deuil.
155. *Lé byātè èmou^ors l'an.n è la tchézā lè trèt.*
La beauté «amorce»³ l'homme et la larve de
phrygane⁴ la truite.

¹ Se dit d'une personne irascible. — ² ou un grand papillon de nuit. —
³ attire. — ⁴ Variante: *lā trīn.n-bèptch*, le «traîne-fêtu», la larve de libellule.

156. *Bouïn.n ou'r, lé pouy ā tyu, le fu^a d̄din!*
«Bon vent, les poux au cul, le feu dedans!»
dit-on quand il vente.
157. *T'é dj vu in rôlou sin byin-pouy?*
As-tu déjà vu un vagabond sans poux blancs?¹
158. *Dé pouy, dē lan! — Ton pēr lē pran,
Tè mēr lē van — Kètrə sò l san.*
Des poux, des lentes! — Ton père les prend,
Ta mère les vend — Quatre sous le cent.
159. *La fu^a nò dévzāch dé djnāch è dé pus!*
Que le feu nous délivre des sorcières et des puces!
160. *Pus chu lè min,
Nové damain.*
Puce sur la main, — Nouvelle demain.
161. *è y é svan bīn dē fyon — k pityan pu k dé téfyon.*
Certaines paroles blessantes piquent souvent
plus que les punaises.
162. *S in.n bēbou^arat la pity è krè k s'ā in tèvin.*
Si un moucheron le pique il croit que c'est un taon.
163. *Tèvin, tèvin, pè fā di bō
è vè pityè la bu^a chu l dō.*
Taon, taon, pars hors du bois
Et va piquer le boeuf sur le dos.
164. *Sāt, sāt, satrē, — Djunk ā tchètè dé-ḡ Ué.*
Saute, saute, sauterelle, — Jusqu'au château — D'Asuel²
165. *Lé sinsu^a n son p tut din lé-ḡ étin.*
Les sangsues ne sont pas toutes dans les étangs.
166. *èl ā kman l vouèrméchē³,
è n yu k lè nā.*
Il est comme le ver-luisant,
il ne luit que la nuit.
167. *L'échtrègā⁴ èriv an lè Sin-Mètchīn
èch tō k lè lī^avr.*
L'escargot arrive à la Saint-Martin
aussitôt que le lièvre.

¹ Poux de corps. — ² Village ajoulot. — ³ ou *viā-syéra*. — ⁴ ou *ymēs*, ou *kókréy*.

168. *S lè ymès sà sivan fà*
Di bè tan fè ton dà,
 Si les limaces¹ rampent dehors,
 Du beau temps fais ton deuil.
169. «*So k s'ā d'étra vi*»! *k' dyè lè ymès,*
k'èvè botè in.n sanin.n po s trin.nè ā
kapiro n d'in.n fuat².
 «Ce que c'est d'être leste»! disait un escargot
 qui avait mis une semaine pour se traîner
 jusqu'à la cime d'un épicéa.
170. *è mindjrè bîn dé kókré y d'āv³.*
 Il mangerait bien des «escargots d'eau»,
 des coquilles d'eau, dit-on d'un goinfre.
171. *Tîn-t louin dé vivr⁴ — Sə t̄ tîn da vivr.*
 Eloigne-toi des vouivres — Si tu tiens à la vie.
172. *Bèrbərat⁵, bərbərat, pran ton sètchə*
è pā vè-t-an d lè san⁶ k'i m vā meryè.
 «Coccinelle, coccinelle, prends ton sachet et puis
 va-t-en du côté où je me marierai»,
 disent les jeunes gens à la bête au bon Dieu.
173. *Roudj lòvrè⁷, — Grij mètnè⁸ : — Bèl djouin.nè⁹.*
 Rouge soirée, — Grise matinée: — Belle journée.
174. *L'èrbouè di mètin*
Bot la vouèyèdjou an tchmîn.
 L'arc-en-ciel du matin
 Met le voyageur en chemin.
175. *An.nè⁷ d kinkouèdj⁷*
Annè⁹ d'ì'rbə vouèdj.
 Année de hannetons,
 Année d'herbe verte.
176. *Lè tchi⁹vra d'in pouar an.n krəvrè putò ka . . .*
 La chèvre d'un pauvre homme crèverait plutôt que . . .⁸
177. *èpré lè djalè⁹ — Lè lèvè⁹.*
 Après la geleé — La «lavée»⁹.

¹ ou les escargots, ou les limaçons. — ² ou *fyat*. — ³ moules d'eau, anodontes, «huîtres d'eau douce». — ⁴ *vivr* ou *vouivr*. — ⁵ ou *bèt ā bon Du*. — ⁶ côté est du genre féminin. — ⁷ ou *kinkon⁹n*, ou *kinkou⁹n*, ou *tyèv*. — ⁸ que . . . je fasse cela etc. — ⁹ la pluie.

178. *Té kolon k rantran tè :*
Bé tan tò vou tè.
 Tes pigeons rentrent tard:
 Beau temps tôt ou tard.
179. *Té tchi^ovra ka s tēran :*
Vouèsi le mētchin tan.
 Tes chèvres se cossent:
 Voici le mauvais temps.
180. *Gròs mon.ni^or ka s bousan*
Snèdjan in bin pé tan.
 Grosses taupinières «se poussant»
 Annoncent un bien vilain temps.
181. *Lé brāl-kou^o ritān din lé tēā :*
Da t'èsòtè damouéra prā.
 Les hoche-queues courent dans les fossés:
 De t'abriter¹ reste prêt.
182. *Lé tchāvê-sri² s sāvān di pé tan*
Tyin k din lé mājon èl antran.
 Les chauves-souris se sauvent du vilain temps
 Quand elles entrent dans les maisons.
183. *Lé ptét èchāt pityān kman lé gròs.*
 Les petites abeilles piquent comme les grandes.
184. *Tyin k'è pyé an lè Sin-Médè*
S'an n bouè p da vīn an mindj di lè.
 Quand il pleut à la Saint-Médard
 Si l'on ne boit pas de vin on mange du lard.
185. *La lou mindj stu k sà fè mōton.*
 Le loup mange celui qui se fait mouton.
186. *Lé tchin k'èbèyan n mouérdjan p.*
 Les chiens qui aboient ne mordent pas.
187. *S'ā lè djrīn.n ka rēl k'é ovè³.*
 C'est la poule qui crie qui a pondu.
188. *S'ā l'ou^oy ka rēl k'é rsi kak.*
 C'est l'oie qui crie qui a reçu le coup.

¹ de t'abriter de la pluie. — ² Dans ce patois, chauve-souris est du genre masculin. — ³ Ce dicton a de nombreuses variantes. Voir le No. 188.

189. *L'òjè k vòlòt davin nó nà snèdj ran d bon.*
L'oiseau qui volète devant nous ne présage rien de bon.
190. *An lè Sin-Mètchin, — Lè vètch ā yīn.*
A la Saint-Martin, — La vache au lien.
191. *Lé-ꝛ u^o mindji^o la djoué di Grin-Vārdi*
bèyan l grò kò¹.
Les oeufs mangés le jour du Vendredi saint
donnent le goître.
192. *S'è touīn.n ā mouè da mé*
Lè vètch bèyré di lèsé.
S'il tonne au mois de mai
La vache donnera du lait.
193. *S'è pyè la prami^o de mé*
Ta pi^o lè mouèti^o di lèsé.
S'il pleut le 1er mai
Tu perds la moitié du lait.
194. *Tyin k lé pusnat òvan an van lé vé y djarin.n.*
Quand les «pussines»² pondent on vend les vieilles
poules³.
195. *è vè mēri in.n djan d l'òtā s lè tchuqat rēl⁴ dṛi^o lè mājon,*
s'in.n djarin.n tchint le pou, s'an n sè vouèdjé d nouè pou.
Il mourra un membre de la famille si la chouette
hulule derrière la maison, si une poule «chante le coq»⁵,
si on ne peut élever de coqs noirs.
196. *An bèy sè tchīns s'an bèy da sè grīn.n da fèz yól dvin k d'an.n*
èvouè vouīn.ny^o po lu⁶.
On «donne sa chance» si on donne de sa graine de
haricots avant d'en avoir semé pour soi.
197. *īn-n u^o d Nā, k'an vouèdj din d'lè vouèt prèzèrv īn-n an*
d tan di fu^o di sī^o7.
Un oeuf de Noël conservé dans de l'ouate
préserve durant une année de la foudre.
198. *L'antan.nur d'in.n mētch sa dè mindji^o lèvoué*
s'ā k'èl ā-t èvu tyèt.

¹ Le «gros cou», le goître. — ² les poulettes. — ³ Ce dicton a de nombreuses variantes. — ⁴ ou *yātch*, hulule. — ⁵ chante comme un coq. — ⁶ Litt. «pour lui» = pour soi. — ⁷ Litt. feu du ciel.

L'entamure d'une miche (de pain) doit se manger
où elle a été cuite.

199. *Dvin kə d la vandr, è fā tchinpè*
in grin d sā din l lèsé.
Avant de le vendre, il faut jeter
un grain de sel dans le lait.
200. *in grin d sā din l souèyta-trèra amouèdj*
lé vètb dā tèri.
Un graine de sel dans le seau à traire
empêche les vaches de tarir.
201. *S la sātṛṛè rḗl an sèptanbr*
N'ètchāt pə d byè po la rvandr.
Si la sauterelle crie en septembre
N'achète pas de blé pour le revendre.
202. *T'é dj vu¹ lè fou² y sə konfèsè ā lou?*
As-tu déjà vu la brebis se confesser au loup?
203. *òtā sin l afnə, — Byasnī³ sin byasnə.*
Maison sans enfançon — «Blessonnier» sans petits
«blessons»².
204. *An.nè³ d djalè³, — An.nè³ d byè.*
Année de gelée, — Année de blé.
205. *Mé fè è trātchi³ — Só k'èvrī é souètchi*
Mai fait pousser par touffes — Ce qu'avril a séché.
206. *Tyin k lè rōs lin.n yu*
Nə muz pə an té fru.
Quand luit la lune rousse,
Ne pense pas à tes fruits.
207. *S lè sās³ syārā, — La réjin mévurā.*
Si le saule fleurit, — Le raisin mûrit.
208. *S la mouè d mār̄s à tchā è su*
è ranpyā tyw è bōsa⁴.
Si le mois de mars est chaud et sec
Il remplit cuves et tonneaux.

¹ *Tə n'é djmè vu*, tu n'as jamais vu . . . — ² Poirier sauvage. — Sans petites
poires sauvages. — ³ Saule, dans ce patois, est du genre féminin. — ⁴ ou *vèchè, véchla,*
bōs, bōsa, tonneau, tonnelet.

209. *L touin.n̄er di mouè da djuin*
An lè vouin.ny fè di bin.
 Le tonnerre du mois de juin
 Est favorable aux céréales.
210. *Pò d nàjéy, pò d yin.*
 Peu de noisettes, peu de glands.
211. *An lè Sin-Lou^oran, lə bò pyak da krātr.*
 A la Saint-Laurent, le bois cesse de croître.
212. *Lè nouè k tchouè an fəvri^o,*
Lè dji^on.n l' anpouétch d'èvo sè pi^o.
 La neige qui tombe en février
 La poule l'emporte avec ses pieds.
213. *Nə vè d'èvo in-n èn ka s t'é āty è pouétchbè.*
 Ne va avec un âne que si tu as quelque chose à porter.
214. *Sèy, sèy, kman lè rəy,*
Vir, vir, kman la mlīn¹.
 «Sève, sève», comme la rave,
 Tourne, tourne, comme le moulin.
215. *L'an.nè^o sré bouin.n*
S'an nōvembr è touin.n.
 L'année sera bonne
 Si en novembre il tonne.
216. *Ménèdjə ton-n ètrīn, grindjī^o,*
Sə lè ba tchintān an dji^ovrī^o.
 Ménage ta paille, grangier,
 Si les «bots»² chantent en janvier.
217. *An tīr tó só k'an pə dé vèy tchavā³.*
 On tire tout ce qu'on peut des vieux chevaux.
218. *An n̄ dè p mouin.nè in.n roudj-bêt⁴,*
lè nà, an son nòvé mètr.
 On ne doit pas conduire de nuit une bête à cornes
 à son nouveau maître.
219. *Tyin k lè lin.n əfè chu l bu^o s'a*
sīn.ny da mètchīn⁵ tan.

¹ Formulette pour faire un sifflet. — ² les crapauds. — ³ Ce dicton a plusieurs variantes. — ⁴ bête à cornes au pelage rouge et blanc. — ⁵ «méchant» = mauvais.

Quand la lune «refait» sur le bœuf¹
c'est signe de «méchant» temps.

220. *Pó k'è n péréchîn p è fā pyintè*
lè-ꝛ ouin.nylə l Vardi-sin.
Pour qu'ils ne pourrissent pas, il faut planter
les ognonets le Vendredi-saint.
221. *Lé gèrat pyintè² dò lé basin² fouértchan èdé.*
Les carottes plantées sous les Gémeaux «fourchent»
tousjours.
222. *An dè pyintè lé pómət an tār linn.*
On doit planter les pommes de terre en «tendre» lune³.
223. *Lé tchyóni n krāchan nə n kravan.*
Les derniers nés ne croissent ni ne crèvent.
224. *Nə syōtra pə din lè kòt sə t'é pavou də vou'r èrivè l lou.*
Ne siffle pas dans la côte⁴ si tu as peur
de voir arriver le loup.
225. *Tró tè d syór lé bóla tyin k lé polin son fə.*
Trop tard de fermer les caboulots quand les poulains
se sont enfuis (sont dehors).
226. *è vè pyèvr : lé mènyn son lí.*
Il va pleuvoir: les étameurs ambulants sont là⁵.
227. *è vè pyèvr tyin k lé té, lé ba vou*
lé rìn.n in lè pé souètch.
Il pleuvra quand les salamandres, les crapauds ou
les grenouilles ont la peau sèche.
228. *è vè pyèvr s in.n èrìn.ny tchouè*
din lè tnat de l'āv⁶.
Il va pleuvoir si une araignée tombe dans la seille de
de l'eau (à la cuisine).
229. *è pyèvré s lé-ꝛ èdyès, lé djè, lè-ꝛ èy,*
lé bəjon, lé van.nət, rəlan.
Il pleuvra si les agaces, les geais, les aigles,
les buses, les vanneaux, crient.

¹ signe du zodiaque. — ² ou *dō lè-ꝛ afn*, sous les enfants. Signe du zodiaque.
— ³ ou en jeune lune. — ⁴ dans la forêt d'une côte. — ⁵ sont arrivés dans le village.
— ⁶ ou *souèy də l'āv*.

230. *è pyàvré s'an vouè lè korou¹ da dvé d̄ dò.*
Il pleuvra si l'on voit la «courroie d'au-dessous»¹.
231. *è vè pyàvr tyin kè dou tchvā s kòman².*
Il va pleuvoir lorsque deux chevaux
se mordent la crinière.
232. *è pyàvré tyin kè lé vètch rètnyan yòt lèsé.*
Il pleuvra si les vaches «retiennent» leur lait.
(si elles en donnent moins que d'habitude).
233. *Stu kè tìn l'indyiy pè lè kou³ n l'é p ankoué.*
Celui qui tient l'anguille par la queue ne l'a pas encore.
234. *ékouértchə l'indyiy tyin kè tə l'éré pətchì².*
Ecorche l'anguille quand tu l'auras pêchée.
235. *S'àn-n ā kè vouin.nyan yòt
byè tyin kè l'ou³r nə tìr pə.*
Ce sont des gens qui sèment leur blé
quand le vent ne souffle pas³.
236. *in-n èn nə tròt pə lontən.*
Un âne ne trotte pas longtemps.
237. *Pu t tchèrdj in-n èn pu k'è pouétch.*
Plus tu charges un âne plus il porte.
238. *Sin lé tchvā lé-ɣ èn sərìnt montè pè lé chìr.*
Sans les chevaux les ânes seraient montés par les
gens riches.
239. *èl ā chi an lè bouin.n k'in.n èn kə tròt.*
Il est aussi naïf qu'un âne qui trotte.
240. *è vā mē in bóké k'in roké.*
Mieux vaut un bouvillon qu'un mauvais boeuf.
241. *(Lou³n) «K'a-s tə fè, bouétchə?⁴
Tyu ā-s kə t'é di mon nom?»*
(Plaisanterie) «Que fais-tu, bouc?
Qui t'a dit mon nom?»
242. *Pu l bok ā vèy pu son-n ékou³n ā dur.*
Plus le bouc est vieux plus sa corne est dure.

¹ Cette «courroie» est un grand nuage noir, rouge aux deux extrémités. — ² *kəm* s. f. crinière. — ³ Ce sont des avares. — ⁴ Diminutif de *bók* employé souvent pour désigner un bouc.

243. *è son pu tchîn k bèrbî.*
Ils sont plus chiens que brebis.
(plus sensuels que continents, plus méchants que doux)
244. *An fê è s bètr lé touéré, nyan p lé bèrbi.*
On fait se battre les taureaux, non les brebis.
245. *Dvin k da mindjî' lè fou' y la lou*
mîndj la bouèrdjî'.
Avant de manger la brebis le loup mange le berger.
246. *è n fâ p pidouèyî' in.n bouér k'â bouétouç.*
Il ne faut pas avoir pitié d'un canard boiteux.
247. *«Kouè! kouè! — S'à lé bouère, lè ri.n è*
lé kra k dyan kouè».
«Quoi! quoi! — Ce sont les canards,
les grenouilles et les corbeaux qui disent quoi».
248. *N' anvouèdjèt pà lé dôb da rîr na*
lè-z afîr d'allé é slî'j.
N'empêchez pas les folles de rire ni les enfants
d'aller aux cerises.
249. *Lé vè y tchè in.man bin lé ptét rèt.*
Les vieux chats aiment bien les souriceaux.
(Les vieillards aiment bien les jeunes filles).
250. *S'à li k la mèrga é m̄ é grînp!*
C'est là que le matou a mal aux griffes.
(Voilà le hic!).
251. *Lé vè y mèrga vouétan èdé lé rèt.*
Les vieux matous guettent sans cesse les souris.
(Sens libertin).
252. *Pu k'an dî : «Hu'!» an-n in tchvā pu k'è tîr.*
Plus on dit: «Hue!» à un cheval, plus il tire.
253. *Fou'ch da tirî' an vîn rqs.*
A force de tirer on devient rosse (Double sens).
254. *S n'à p an chakiñ k'an fê è rvani*
in tchvā évadnè.
Ce n'est pas en claquant du fouet qu'on fait revenir
un cheval en fuite (ou épouvanté).
255. *La tchvā vè mouin vit ka l'èlonbrat,*
ka vè mouin vit ke l'ou'r, ka vè mouin vit ka l'éyuj.

Le cheval va moins vite que l'hirondelle,
qui va moins vite que le vent, qui va moins vite
que l'éclair.

256. (*Lou'n*) «*T'é ankoué ami' da vni grò?*
Nian, lè tchi'vr é mindji' l djāchoṅ».
(Plaisanterie) «Tu as encore envie de grandir?
Non, la chèvre a mangé le «rejet».
(La question est posée à une personne qui se tient
debout, au lieu de s'asseoir.)
257. *S'à kman in.n tchi'vr :*
pu k ta tyud y an-n èpouèr, mouin k'èl an sè.
C'est comme une chèvre: plus tu «cuides» lui en
apprendre moins elle en sait (Il est sot).
258. *Lè tchi'vr k'é rpri lé bok.*
La chèvre a de nouveau été saillie.
(Voilà une nouvelle sottise.
Fèr in bok, commettre une sottise).
259. *Pté tchîn gròs kou'.*
Petit chien, grosse queue. (Sens grivois).
260. *I n'ètèch pà mon tchîn d'èvò dè-z indouéy.*
Je n'attache pas mon chien avec des saucisses.
(Je ne suis pas sot).
261. *èl an-n é pu k'in tchîn n'an pà trinnè tchu lè yès.*
Elle en a plus (de gorge) qu'un chien n'en
peut traîner sur la glace.
262. *Tyin k'è y é d lè kravur an-n in.n*
tèch to lé tchîn y ritān.
Quand il y a de la charogne quelque part
tous les chiens y courent.
(Un mauvais lieu attire les hommes corrompus)
263. *I sà kman lè truç d lè Bos, i rvîn an létān.*
Je suis comme la truie de la Bosse,
je redeviens pourceau (je commets une sottise).
264. *S'à in.n té d pou' :*
èl pà duri' djünk an lè mou'.
C'est une toux de porc:
Elle peut durer jusqu'à la mort.
(C'est plus grave qu'on ne le pense).

265. *T'é kman si soudè k dyè à vouèrè :*
 «T'é èto pradjū ton souèya?»
 Tu me rappelles ce soldat qui disait au vertrat :
 «Tu as aussi perdu ton schako?» (Tu es ivre-mort).
266. *Lè bon pou son mègr.*
 Les bons coqs sont maigres.
267. *Bénédicté, grèbàs ā lèsé, — prouèyan l bon Du^o*
k'è n'y an vnyéch pu.
 «Benedicite», — écrevisses au lait, — prions le bon Dieu
 qu'il n'en vienne plus. (d'autres convives à table).
268. (*Daviž*) «*Ké difrins y é-t-é antr in étyurá è pè in mër?*
L'étyurè mindj lé piv è pè l mër la sèpîn».
 (Devinette) «Quelle différence y a-t-il entre un
 écureuil et un maire? — L'écureuil mange les pives
 (cônes) et le maire le sapin»
269. *è n fā k'in kò d pī^o po rvouèchè in.n frémī^o r.*
 Il ne faut qu'un coup de pied pour renverser une
 fourmilière.
270. *èl ā kman lé li^o vr, è pī^o lè mémou^o r an ritin.*
 Il est comme les lièvres, il perd la mémoire en courant.
271. *Le lou n mindj djāmè l'wi^o.*
 Le loup ne mange jamais l'hiver.
272. *Lè myèl è djān bak é ètò in bak po fri kak.*
 Le (petit) merle à bec jaune a aussi un bec pour frapper.
273. *Lé-ž an.n tyārān lè byātè kman lé mou^o tch la sōrouèy.*
 Les hommes cherchent la beauté comme les
 mouches le soleil.
274. *To lé-ž òjè kə vnyān di Pātchèpat n'in pu d kou^o.*
 Tous les oiseaux qui viennent du Peuchapatte n'ont
 plus de queue.
275. *Lé pté l'òjè rtyārān èdè yòt ni.*
 Les petits oiseaux recherchent toujours leur nid.
276. *An n pran p dou^o fouè lé-ž òjè din l mīn.m ni.*
 On ne prend pas deux fois les oiseaux dans le même nid.
277. *T'é kman l dinvouè : nā gri, nā nouè.*
 Tu es comme l'orvet: ni gris, ni noir.

278. *S'ā in-n ézè k da botè kovè.*
C'est courir un risque (hasard) de faire couvrir des oeufs.
(Soyons prudents).
279. *Lé-z u' n bèyan ran s'è touin.n di
tan k'in.n djarin.n kov.*
Les oeufs n'écloront pas s'il tonne pendant qu'une
poule couve.
280. (*Loü'n*) «*Dā v à-s ta vīn?*
D vou k'an dévó l toubā po la rvōdr».
(Plaisanterie) «D'où viens-tu?
D'où l'on déroule le tabac pour l'enrouler de nouveau».
281. (*Loü'n*) «*Dā vou ā-s ka t vīn?*
D lè Farè' vou s k'an far lé pus».
D'où est-ce que tu viens?
De la Ferrière¹ où l'on ferre les puces».
282. «*S'à kman lé tèvin : s t'an tu' un èl an vīn di'ch
po tchinpè d l'ā-bnèt*»²,
dit-on des importuns, des pique-assiettes. Ils sont
comme les taons: si on en tue un, il en vient dix pour
l'asperger d'eau-bénite.
283. «*S'an ā d sé k sa poyan èlonbrè
dadò in.n féy da tya*»,
dit-on des petites gens (aux sens propre et figuré).
Ce sont de ces gens qui peuvent s'abriter
sous une feuille de tilleul.
284. *Tā n sarò vandr lè vèch è lè pé.*
Tu ne saurais vendre la vache et la peau séparément.
(C'est une chose impossible).
285. *Nā muz pé ā bér dvīns ka d'èvouè lè tchi'vr.*
Ne pense pas au beurre avant d'avoir la chèvre.

¹ Village du district de Courtelary. — ² J'ai cité plus haut une variante de cette plaisanterie.

*Index des noms de saints, d'animaux, de végétaux, de lieux, de choses, etc.
se rapportant aux numéros ci-dessus.*

- Abeille 56, 132, 183.
 Abri 71, 107.
 Adresse 59.
 Agace 113, 114, 229.
 Agilité 121, 169.
 Agneau 55.
 Aigle 72, 73, 229.
 Ail 14.
 Alouette 74.
 Amorce 155.
 Ane 213, 236, 237, 238, 239.
 Anguille 233, 234.
 Année 7, 9, 37, 143, 175, 204, 215.
 Anodonte 170.
 Août 25, 34, 86, 118, 134.
 Apprendre 257.
 Araignée 228.
 Arc-en-ciel 174.
 Arrachage 23.
 Ascension 58.
 Asuel (château d') 164.
 Audience 93.
 Autel 138.
 Automne 122.
 Avarice 235.
 Avoine 15, 81, 102.

 Bahut 77.
 Barbeau 125.
 Beauté 155, 273.
 Bec 272.
 Bécasse 75.
 Belette 129.
 «Benedicite» 267.
 Berger 245.
 Bergerie 57.
 Bête à cornes 218.
 Beurre 285.
 Bien (le) 52.
 Bigle 65.
 Blancheur 114.
 Blé 16, 17, 18, 81, 201, 204, 235.
 Boeuf 43, 90, 219, 240.
 Boire 144.
 Bois 211.
 Bonté 49.

 Bosse (La) 263.
 Bouc 50, 241, 242, 258.
 Bouillie 140.
 Bourdon 135.
 Bousier 136.
 Bouvillon 240.
 Brebis 15, 56, 93, 202, 243, 244, 245.
 Bride 48.
 Briller 166.
 Brochet 125.
 Bûcheron 97.
 Buse 229.

 Caboulot 225.
 Cagne 51.
 Caille 76.
 Canard 246, 247.
 «Carême entrant» 140.
 Carotte 221.
 Carpe 126.
 Casserole 110.
 Castration 87.
 Cave 28.
 Céleri 21.
 Céréale 209.
 Cerise 5, 248.
 Ciel 91, 96, 156.
 Cîme 110.
 Chaleur 14, 20, 28.
 Chance 124, 196.
 Chandeleur 2.
 Chant (des oiseaux) 68, 69, 108.
 Chanvre 22, 23.
 Charançon 137.
 Charogne 263.
 Charrue 43.
 Chasse 75.
 Chat 45, 46, 249, 250, 251.
 Chauve-souris 182.
 Chaux-de-Fonds 137.
 Chenille 138.
 Chevaine 125.
 Cheval 28, 47, 48, 49, 217, 231, 238, 252,
 253, 254, 255.
 Chèvre 50, 55, 176, 179, 256, 257, 258,
 285.

- Chien 51, 52, 186, 243, 259, 260, 261, 262.
 Chou 24, 25, 26.
 Chouette 77, 78, 79, 80, 195.
 Clochette 53.
 Cloporte 139.
 Crapaud 121, 216, 227.
 Coccinelle 172.
 Cochon 263, 264, 265.
 Convive 267.
 Coq 87, 95, 97, 98, 195, 266.
 Corbeau 99, 100, 113, 247.
 Corne 242.
 Coucou 101, 102, 103, 104, 105.
 Coup de pied 269.
 «Courroie» (nuage) 231.
 Course 270.
 Courtemaîche 42.
 Courtilière 146.
 Cousin (insecte) 140.
 Couvaïson 278, 279.
 Culpabilité 60.

 Dégout 119.
 Dépérissement 132.
 Dernier né 223.
 «Dernier temps» (automne) 122.
 Dessert 4.
 Deuil 66, 154, 168.
 Deux 276.
 Devinette 268.
 Dieu 14, 144, 267.
 Disette («cher temps») 1.
 Don 48.
 Dureté 242.

 Eau 41.
 Eau bénite 282.
 Eclair 255.
 Ecrevisse 267.
 Ecureuil 268.
 Epi 17, 102.
 Epicéa 110.
 Escargot 167, 168.
 Essaim 131, 133.
 Etameur ambulante 226.
 Etang 165.
 Été 140.
 Enfant 203, 248.
 Entamure 198.

 Enterrement 142.
 Envie 132.

 Façon 77.
 Faine 7.
 Fauchaison 29.
 Fauvette 31.
 Femme 21, 25, 47, 111.
 Fenaison 103.
 Fenil 38.
 Fermier 46.
 Ferrage 281.
 Ferrière (La) 281.
 Feu du ciel 156, 159, 197.
 Feuille 6, 138.
 Février 6, 28, 212.
 Fille 7, 9, 30, 44, 83, 249, 251.
 Filtre à lait 44.
 Flocon de neige 151.
 Fraîcheur 20.
 Foie 127.
 Foin 28, 152.
 Folie 248.
 Fossé 181.
 Foudre 197.
 Fourmi 269.
 Fourmilière 269.
 Frapper 272.
 Fruits 3, 206.
 Fumier 44, 46.

 Garçonnet 143.
 Geai 229.
 Gel 40.
 Gelée 40, 174, 204.
 Gens (petites) 283.
 Gémeaux 221.
 Georges (Saint-) 5, 76.
 Glace 261.
 Gland 10, 210.
 Gorge (seins) 261.
 Goitre 191.
 Gousse 34, 137.
 Grain 137.
 Grangier 46.
 Graisse 24.
 Grenier 27.
 Grenouille 122, 123, 124, 227, 247.
 Grillon 141.

- Gris 277.
 Guêpe 142.
 Guides (rênes) 48.

 Hanneton 143, 175.
 Haricot 137, 196.
 Hasard 278.
 Herbe 175.
 Heureux présage 124.
 Hirondelle 106, 107, 255.
 Hiver 97, 271.
 Hoche-queue 181.
 Homme 21, 69, 71, 123, 155, 176, 273.

 Importun 282.
 Invitation 153
 Ivresse 265.

 Jambette 112.
 Janvier 1, 38, 152, 216.
 Jean (Saint-) 10, 68.
 Joseph (Saint-) 33.
 Journée 173.
 Juillet 25, 27.
 Juin 20, 209.

 La Ferrière 281.
 Lait 192, 193, 199, 232, 267.
 Lard 24, 184.
 Larve (de libellule) 155.
 Lamproie 128.
 Laurent (Saint-) 36, 211.
 Lavage 174.
 «Lavée» 174.
 Léger (Saint-) 18.
 Lente s. 158.
 Lentille 30.
 Libellule 145.
 Lien 190.
 Lièvre 52, 167, 270.
 Lilas 8.
 Limace 168, 169.
 Linotte 108.
 Loche 129.
 Lomenne (La) 98.
 Lotte 127.
 Loup 53, 54, 185, 202, 224, 245, 271.
 Luire 166.
 Lune 206, 219, 222.

 Lune rousse 206.
 Lune tendre 222.

 «Magnin» 226.
 Mai 11, 20, 67, 133, 192, 193, 205.
 Maie (huche) 119.
 Maigneur 266.
 Main 59.
 Maire 268.
 Maître 46, 128, 218.
 Maison 47, 182, 203.
 Maladie 60.
 Mardi gras 140.
 Marmelade 121.
 Manger 125, 271.
 Martin (Saint-) 41, 128, 167.
 Mâtin 51.
 Matinée 173.
 Mariage 172.
 Mars (Notre-Dame de) 109.
 Mars 3, 35, 109, 208.
 Matou 250, 251.
 Méchanceté 49, 69.
 Médard (Saint-) 184.
 Membre de la famille 131.
 Mémoire 270.
 Mère 120, 158
 Merle 109, 272.
 Messenger 135.
 Meunier (coq du) 97.
 Miche de pain 198.
 Miel 63, 134.
 Moineau 110.
 Mort 47, 105, 126, 131, 195, 264.
 Mouche 148, 149, 150, 151, 152, 273.
 Mouche de Noël 151.
 Moucheron 73, 147, 162.
 Moule d'eau 170.
 Moulin 41.
 Moustique 140.
 Moût 134.
 Mouton 57, 58, 185.

 Naïveté 239.
 Navette 31.
 Nappe 58.
 Neige 1, 2, 212.
 Nid 67, 71, 107, 275, 276.
 Noces 51, 153.

- Noël (oeuf de) 197.
 Noisettes 9, 10, 210.
 Noir 277.
 Noirceur 144.
 Noix 11.
 Notre-Dame d'août 118.
 Notre-Dame de mars 109.
 Notre-Dame de septembre 118.
 Nouvelles 135, 160.
 Novembre 215.
 Noyer 11.
 Nuit 166, 218.

 Odeur 50.
 Oie 111, 112, 188.
 Oeuf 78, 84, 90, 91, 92, 191, 197, 278, 279.
 Oiseau 67, 68, 69, 70, 71, 189, 274, 275, 276.
 Oison 112.
 Oignon 220.
 Ombre (poisson) 130.
 Ombre 130, 283.
 Orge 32, 76, 81.
 Orvet 277.
 Osier 12.

 Paille 19, 216.
 Pain 19, 20, 40, 47.
 Papillon 153, 154.
 Pâques 2, 4.
 Parler (le) 69.
 Paroles piquantes 161.
 Passereau 110.
 Patte 112, 114.
 Peau 284.
 Penser 285.
 Pentecôte 4, 37.
 Perdrix 67, 78.
 Père 120, 158.
 Pesse (épicéa) 110.
 Philippe (Saint-) 39.
 Peuchapatte (Le) 274.
 Pie (= agace) 113, 114, 229.
 Pierrier 116.
 Pigeon 110, 115, 150, 178.
 «Pipe» (tonneau) 39.
 Pique-assiette 282.
 Piqûre 140.

 Pitié 132.
 «Pive» (Cône) 268.
 Plaisanterie 241, 267, 280, 281.
 Pluie 5, 10, 11, 14, 27, 39, 88, 89, 100, 106, 134, 181, 184, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232.
 Poire 13.
 Poirier 203.
 Pois 33, 34.
 Pomme de terre 35, 222.
 Ponte 81, 92, 187.
 Porc 59.
 Pot 16.
 Pou 156, 157, 158.
 Poule 60, 72, 81, 82, 84, 88, 89, 93, 94, 96, 99, 187, 194, 195, 212, 278, 279.
 Poule noire 94.
 Poulet 87.
 Poulette 194.
 Pourceau 263.
 Poussière 16, 206.
 Poussin 86.
 Pré 29.
 «Premier temps» 122.
 Présage 124, 141, 189.
 Printemps 122.
 Propreté 96.
 Puce 159, 160, 281.
 Punaise 161.
 Putain 139.
 Putois 60, 61.

 Queue 59, 70, 71, 259, 274.

 Radotage 104.
 Raine 123, 124, 227.
 Rainette 122.
 Raisin 12, 207.
 Rameau 137.
 Ramier 110.
 Rave 26.
 Recherche 275.
 Réflexion 108.
 Regain 36.
 Rejet (pousse) 256.
 Renard 63.
 Rênes 48.
 Richesse 238.
 Rire 248.

- Risque 278.
 Rogations 23.
 Rois (fête des) 22, 32.
 Rossignol 116.
 «Rouge-bête» 218.
 Rumination 43.

 Saint-Georges 5, 76.
 Saint-Jean 10, 68.
 Saint-Joseph 33.
 Saint-Laurent 36, 211.
 Saint-Léger 18.
 Saint-Martin 41, 128, 167.
 Saint-Médard 29, 184.
 Saint-Philippe 39.
 Saint-Simon 150.
 Saint-Urbain 40.
 Salamandre 119.
 Sangsue 165.
 Sarclage 31.
 Saucisse 260.
 Saule 207.
 Sauterelle 164, 201.
 Scarabée doré 114.
 Seau à lait 44, 200.
 Seau à traire 44, 200.
 Sécheresse 28.
 Seigle 16, 37.
 Seille de l'eau 228.
 Sel 199, 200.
 Semailles 18, 115, 116, 209, 235.
 Septembre (N.-D. de) 18, 201.
 «Sept-cœurs» (le) 128.
 Serpent 118.
 Siffler 224.
 Sifflet 214.
 Simon (Saint-) 150.
 Soir 146.
 Soirée 22, 173.
 Soldat 265.
 Soleil couchant 79, 273.
 Soleil levant 64, 273.
 «Solier» (fenil) 38, 152.
 Sorcière 159.
 Souhait de voyage 156.
 Souris 45, 62, 65, 88, 114, 249, 251.

 Tabac 280.
 Tanière 64.
 Taon 163, 282.
 Taupinière 68, 180.
 Taureau 244.
 Temps (beau) 79, 89, 145, 168.
 Temps (mauvais) 80, 141, 168, 178, 179,
 180, 181, 182, 219.
 Tilleul 283.
 Tondu 65.
 Tonneau 39.
 Tonnerre 3, 192, 209, 215, 279.
 «Torche-cul» 96.
 Truie 139, 263.
 Truite 125, 155.
 Toux 264.

 Urbain (Saint-) 40.

 Vache 42, 163, 190, 192, 193, 200, 232,
 284.
 Vache tarie 200.
 »Vâdais» 52.
 Vagabond 157.
 Vanneau 117, 229.
 Veau 133, 151.
 Veillée (soirée) 173.
 Vendre 284.
 Vendredi-saint 191, 220.
 Vent 156, 235, 255.
 Vente de blé 201.
 Vente de lait 200.
 Verrat 265.
 Verdure 2.
 Ver luisant 166.
 Vie 99, 105, 131.
 Vieillesse 242.
 Vigne 209.
 Vin 20, 40, 41, 184.
 Vipère 120.
 Visiteur 146.
 Vol 45.
 Vol (des oiseaux) 100.
 Vouivre 171.
 Voyage 174.

 Yeux 49.